

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE

*Le marché du travail au Québec :
Le point sur l'emploi hautement qualifié et les travailleurs très
scolarisés*

*Présenté par Rabah Arrache
Économiste*

**Atelier de formation : ASDEQ
12 mai 2010**



Plan de la présentation

- **Contexte démographique, scolarité et emploi au Québec**
 - Quelques données démographiques.
 - Fréquentation scolaire aux études postsecondaires (collégial et universitaire).
- **Le marché du travail dans un contexte de hausse de la scolarisation**
 - Aperçu général de l'emploi des travailleurs très scolarisés.
 - Les emplois occupés par les travailleurs très scolarisés.
 - Évolution de la situation des travailleurs très scolarisés.
- **Position du Québec par rapport au pays de l'OCDE en matière de capital humain**
 - Les ressources humaines très qualifiées ou ressources en science et technologie (RHST) au Québec et dans les pays de l'OCDE.
 - Participation des travailleurs très scolarisés au marché du travail au Québec et dans les pays de l'OCDE.
- **Conclusion**
- **Questions**

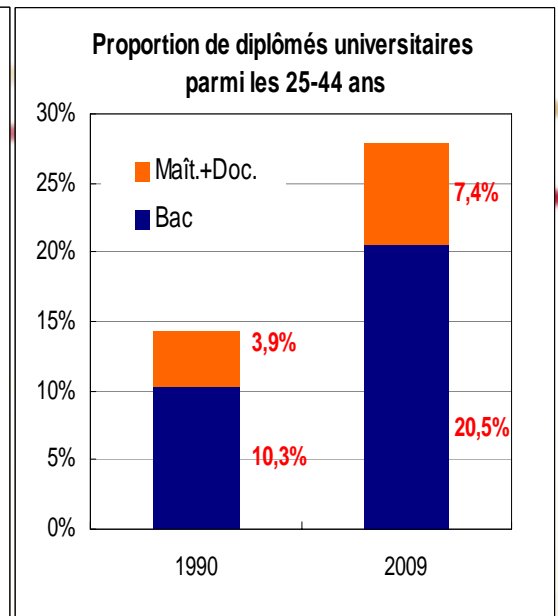
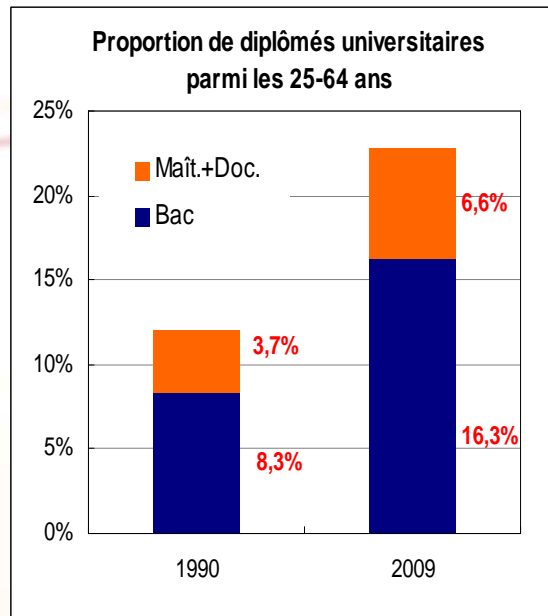
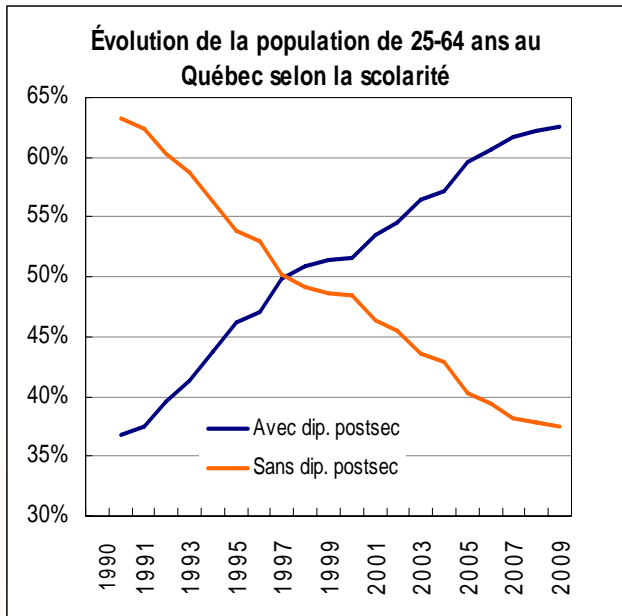
Contexte démographique, scolarité et emploi au Québec

Quelques données démographiques

La structure de la population et les sources de son accroissement

- La population totale de 15 ans et plus du Québec est de 6,2 millions (en 2006), elle a augmenté d'un peu plus de 0,5 million depuis 1996 et plus 4/10 de cette croissance est due à l'immigration.
- Pour les 25-54 ans, l'immigration constitue la seule source de croissance de la population.
- Près de la moitié des immigrants de 25-54 ans arrivés au Québec entre 1996 et 2006 ont un diplôme universitaire (cette proportion est de 20 % pour les Québécois de naissance de ce groupe d'âge).
- Les nouveaux immigrants ont contribué pour la moitié à la croissance de la population québécoise ayant un grade universitaire au cours des dix dernières années
- En 2006, la population immigrante totale de 25-54 ans représentait 14,4 % de la population du Québec du même groupe d'âge, mais 23 % pour les titulaires d'un diplôme universitaire.
- Les personnes ayant un diplôme d'études postsecondaires ou plus (y compris métiers) constituaient en 2006 plus de 6/10 de la population des 25-64 ans, contre moins de 4/10 au début des années 1990, Cette population a augmenté de 40 % entre 1996 et 2006 et plus de la moitié de cette croissance (54 %) est attribuable aux femmes.
- La population du Québec ayant au moins un diplôme d'études secondaires ou équivalent représente plus de 8/10 pour les 25-64 ans, contre un peu plus de 6/10 au début des années 1990.

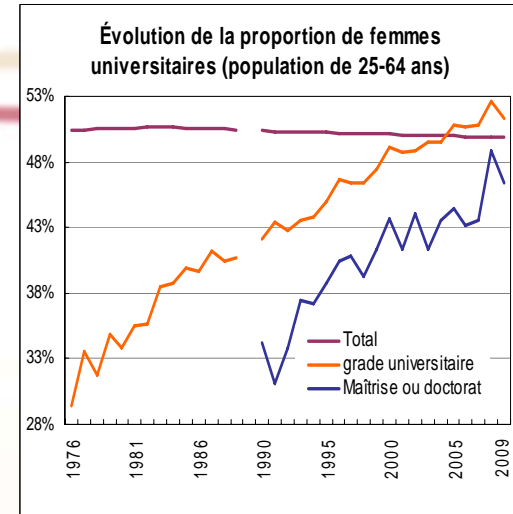
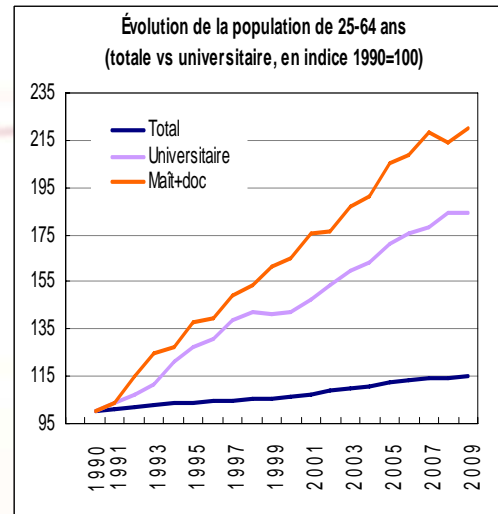
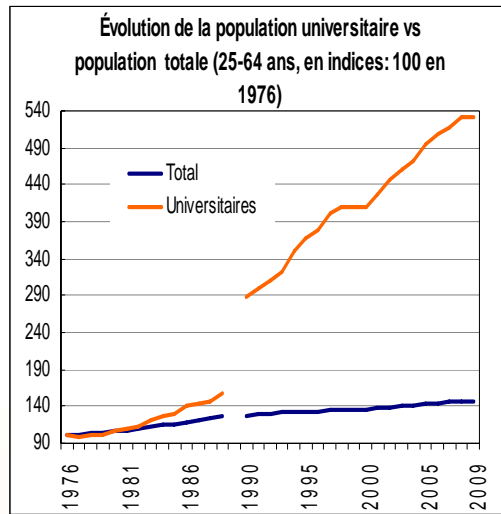
L'évolution de la population par niveau de scolarité au Québec



Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active

- Les personnes très scolarisées représentent près des deux tiers des 25-64 ans au Québec.
- On compte maintenant plus de diplômés de collèges, d'écoles de métiers et titulaires de certificats que l'ensemble des personnes ayant au plus un diplôme d'études secondaires.
- Les diplômés universitaires comptent pour près du quart de cette population, une proportion encore plus élevée chez les 25-44 ans.

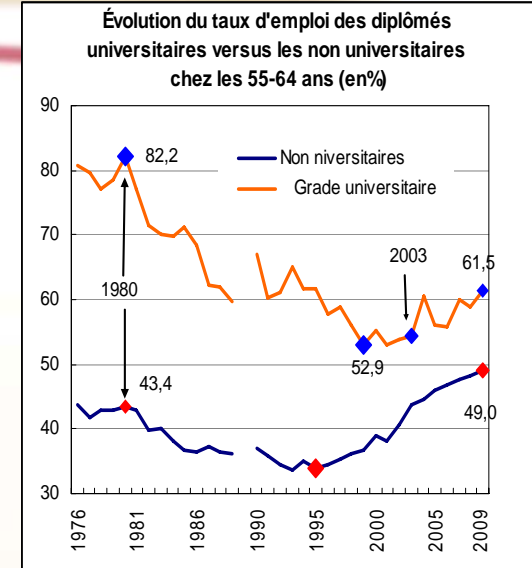
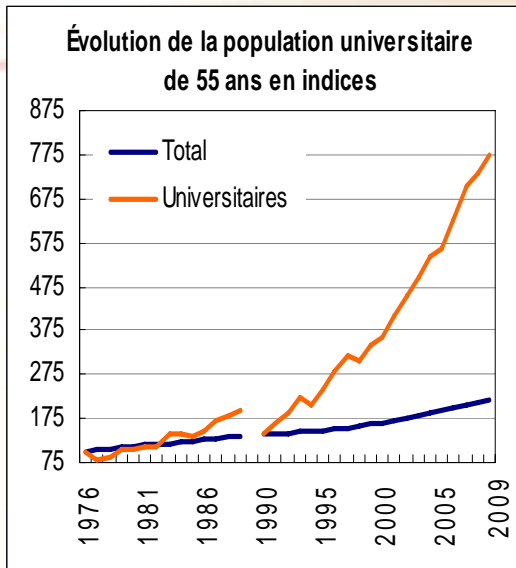
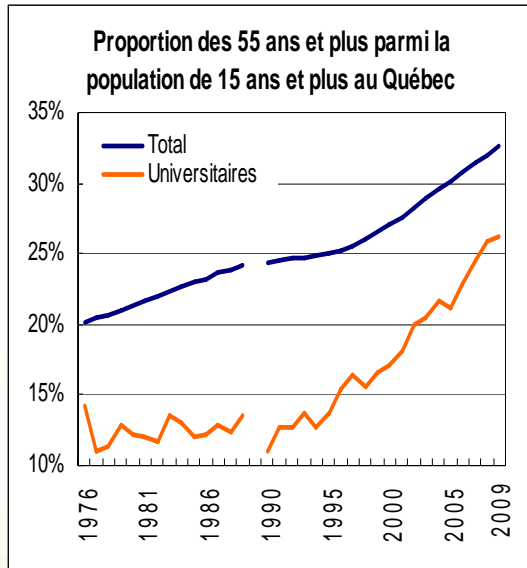
Évolution de la population universitaire



Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active

- La population universitaire de 25-64 ans a plus que quintuplé depuis 1976, alors que la population totale des 25-64 ans a augmenté de moins de 50 %.
- La croissance du nombre des diplômés de maîtrise et de doctorat est plus forte que celle des bacheliers.
- Les femmes ayant un grade universitaire sont en forte croissance, y compris pour les cycles supérieurs comparativement à leurs homologues masculins.

Évolution de la population universitaire de 55 ans et plus

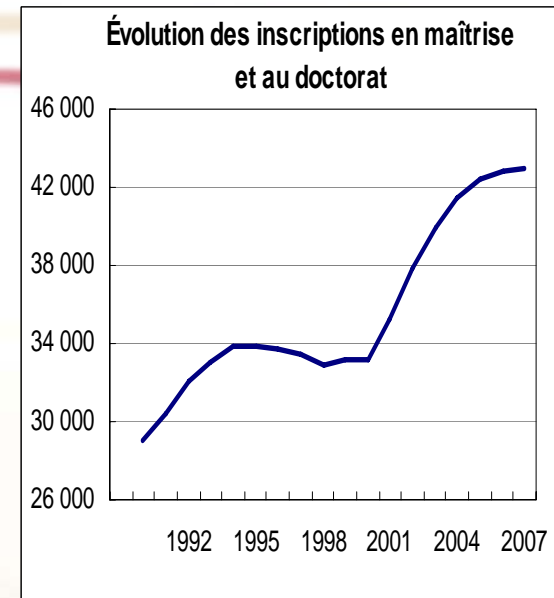
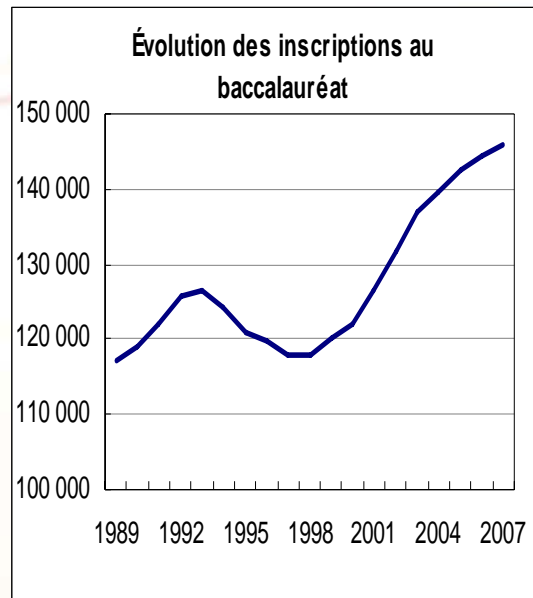
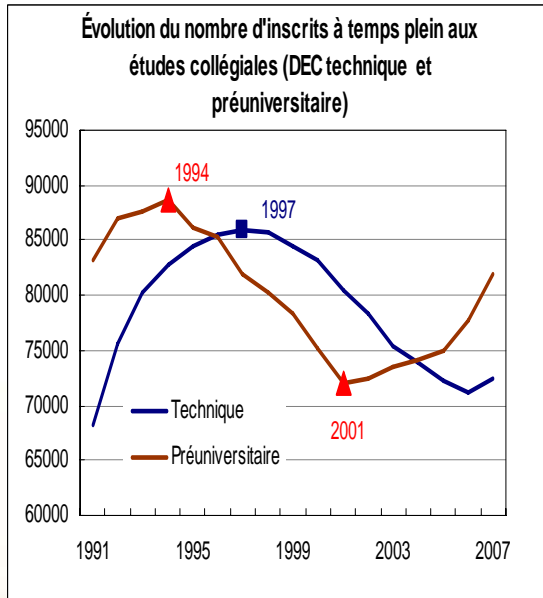


Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active

- La proportion de la population de 55 ans et plus ayant un diplôme universitaire est inférieure à la moyenne québécoise, mais augmente plus rapidement.
- Le taux d'emploi des universitaires de 55 ans et plus a évolué à la baisse jusqu'au début du nouveau millénaire, l'écart avec le reste de la population du même groupe d'âge à fortement régressé, mais semble se stabiliser.

Fréquentation scolaire aux études postsecondaires

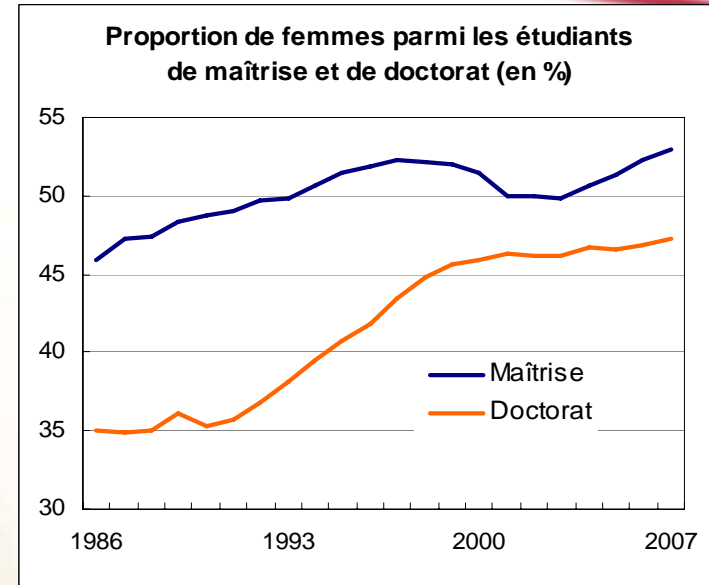
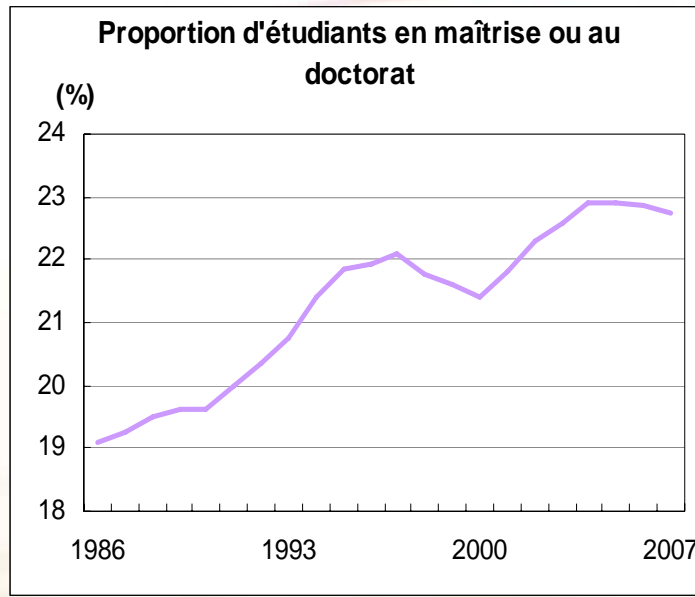
Les inscriptions aux études universitaires



Source: Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

- Après le repli observé à partir du milieu des années 1990, les inscriptions aux études collégiales préuniversitaires ont repris depuis le début de la décennie 2000, ce qui ne semble pas être encore le cas pour le DEC technique.
- À l'université le nombre d'inscriptions, y compris pour les cycles supérieurs avait également connu un repli au milieu des années 1990 pour reprendre vers la fin de la décennie, la conjoncture économique pourrait y être pour quelque chose ...

Evolution de la proportion d'étudiants dans les cycles supérieurs

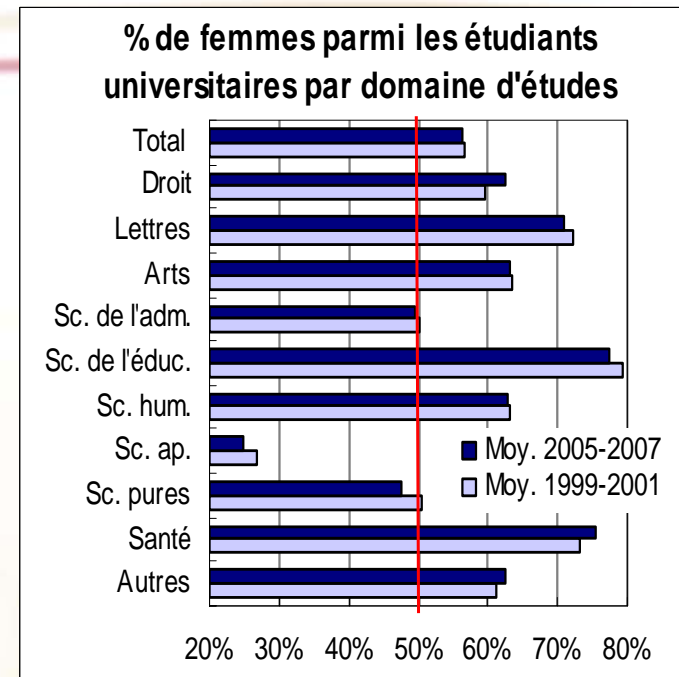
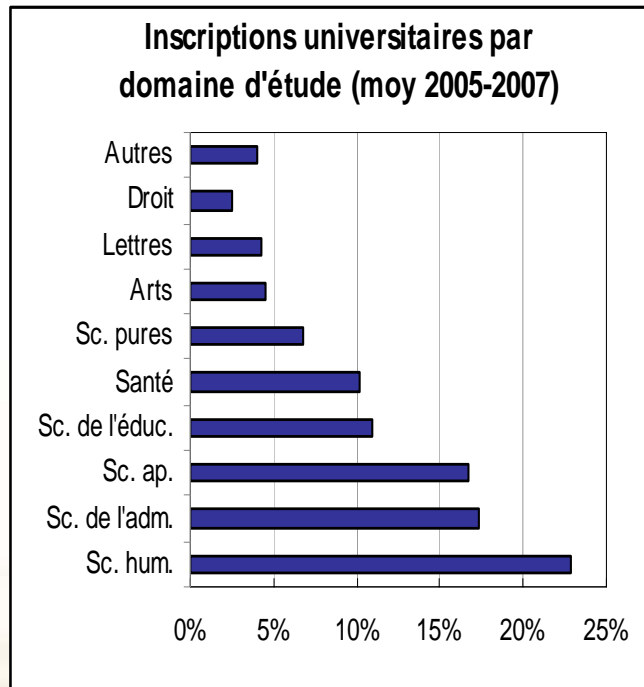


Source: Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Les étudiants en maîtrise et doctorat représentent désormais un quart des étudiants des trois cycles...

... les femmes y sont pour quelque chose.

Les inscriptions aux études universitaires par domaine



Source: Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

- Trois étudiants sur quatre s'inscrivent dans un des quatre domaines (sciences humaines, sc. de l'administration, sc. appliquées ou sc. de l'éducation).
- Les femmes sont majoritaires dans la quasi-totalité des domaines.

Le marché du travail dans un contexte de hausse de la scolarisation

Aperçu général de l'emploi chez les travailleurs très scolarisés

Aperçu du marché du travail québécois selon la scolarité (1)

- Les diplômés universitaires en emploi sont 87 % à travailler à temps plein contre 81 % pour la moyenne québécoise.
- L'emploi salarié constitue 86 % de la population occupée, mais seulement 83 % pour les diplômés universitaires et 76 % pour ceux de la maîtrise et de doctorat.
- Quatre emplois sur dix au Québec sont de niveau hautement qualifié, dont la moitié est de niveau professionnel et quatre emplois sur dix sont de niveau élémentaire ou intermédiaire, le reste (2/10) sont des emplois de niveau technique exigeant un diplôme d'études secondaires ou équivalent.
- Les diplômés universitaires représentent 22 % de la population active (15,6 % : bac et 6,4 % : maîtrise ou doctorat (M+D)) en 2009, mais seulement 12,4% des personnes au chômage (8,8 % : bac et 3,6 % : M+D), leur taux de chômage (diplômés universitaires) est de 4,8 % contre 8,5 % pour la moyenne du Québec en 2009.
- Les autres diplômés du postsecondaire sont 40 % de la population active, dont 24 % sont des diplômés de collèges.
- Pour la population active «moins scolarisée», 6/10 sont titulaires d'un diplôme d'études secondaires ou équivalent (moins de 5/10 en 1990).

Aperçu du marché du travail québécois selon la scolarité (2)

- Le salaire horaire moyen (temps plein) en 2009 est 22,1 \$ au Québec, il est de 28,9 \$ pour les universitaires (27,5 \$ pour le bac et 32,6 \$ pour M+D).
- Les travailleurs très scolarisés sont surreprésentés dans le secteur public, lequel représente 27 % de l'emploi salarié total...
- ...mais il emploie 45 % des employés ayant un diplôme universitaire et plus de la moitié des salariés titulaires d'une maîtrise ou d'un doctorat (*proportions équivalentes pour l'ensemble du Canada*).
- Les diplômés universitaires représentent 40 % des salariés dans le secteur public contre 25 % dans le secteur privé.
- Une proportion de 7/10 de la main-d'œuvre du secteur public a au moins un diplôme d'études collégiales (équivalent tertiaire B de l'OCDE) contre moins de la moitié dans le secteur privé.

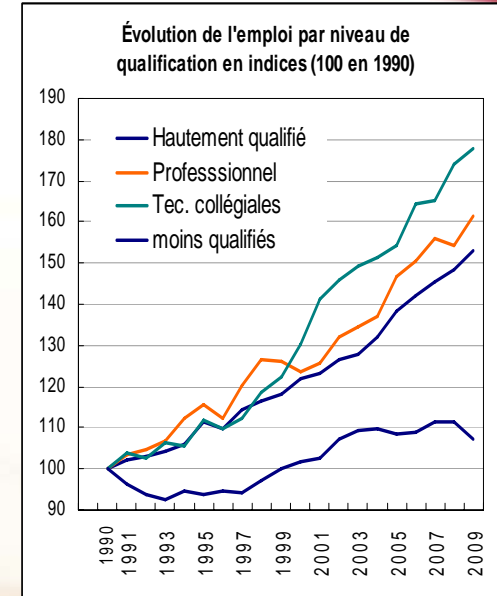
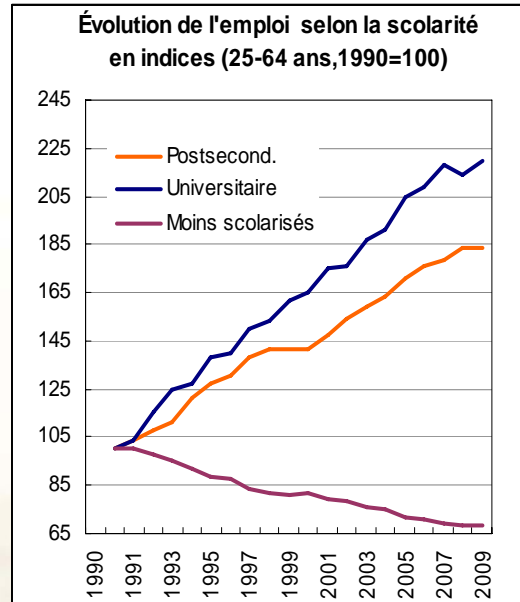
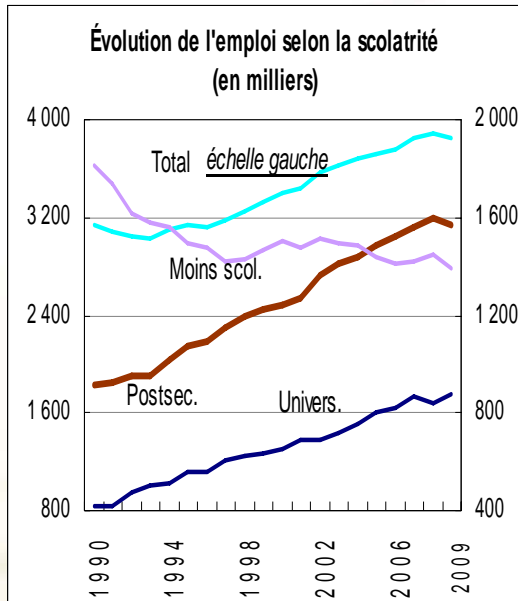
Aperçu du marché du travail québécois selon la scolarité (3)

- Le secteur des services représente 77 % de l'emploi total, mais 89 % chez les diplômés universitaires (95 % pour les docteurs).
- Plus de 40 % des titulaires d'un doctorat exercent dans le secteur de l'enseignement et un 25 % sont enseignants à l'université.
- 82 % des diplômés universitaires occupent un emploi hautement qualifié (*88 % pour la maîtrise et 94 % pour le doctorat*).
- 14 % des diplômés universitaires occupent un emploi de niveau intermédiaire ou élémentaire (*9 % pour la maîtrise et 4 % pour le doctorat*).
- 53 % des diplômés de collèges ou titulaires d'un certificat universitaire occupent une profession de niveau intermédiaire ou élémentaire.

Données tirées du recensement de 2006

Évolution de la situation des travailleurs très scolarisés

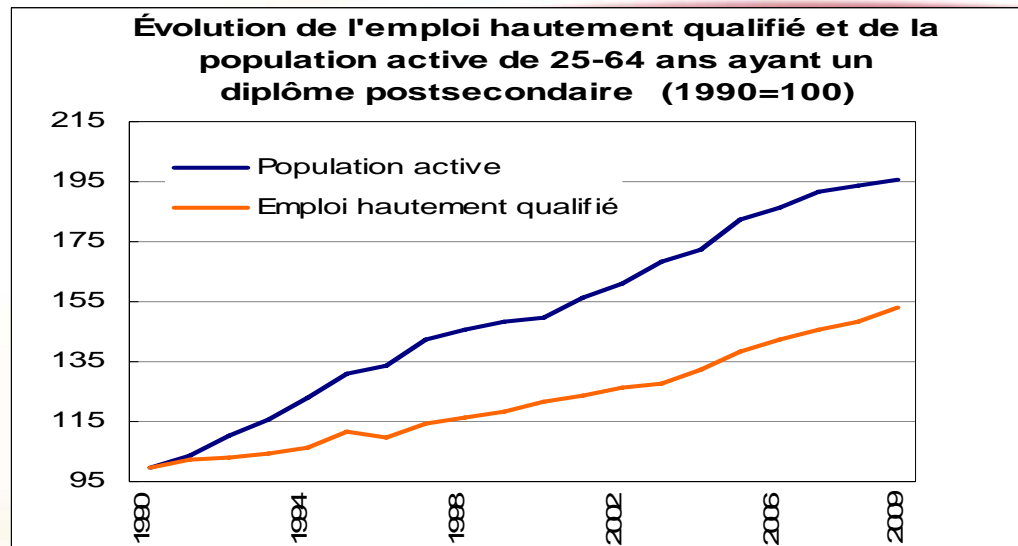
Évolution de l'emploi selon la scolarité au Québec 15 ans et plus



Source: Statistique Canada; Enquête sur la population active

- Côté scolarité : les travailleurs très scolarisés, dont les diplômés universitaires, sont les principaux, voire les seuls acteurs dans la croissance de l'emploi.
- Côté professions : l'emploi hautement qualifié a également augmenté, mais pas à la même vitesse que les travailleurs très scolarisés.

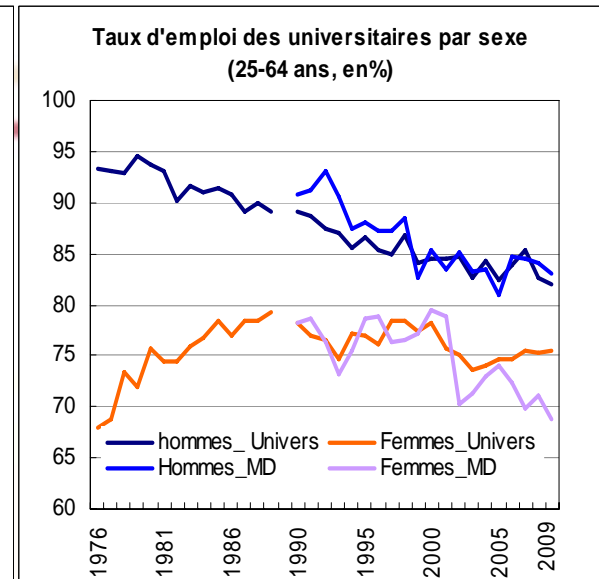
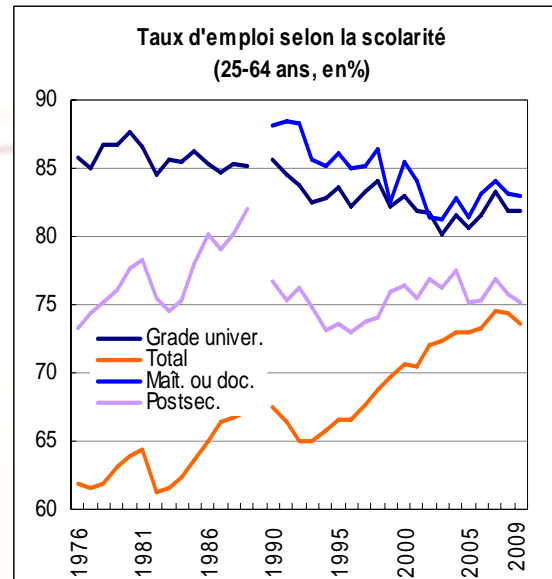
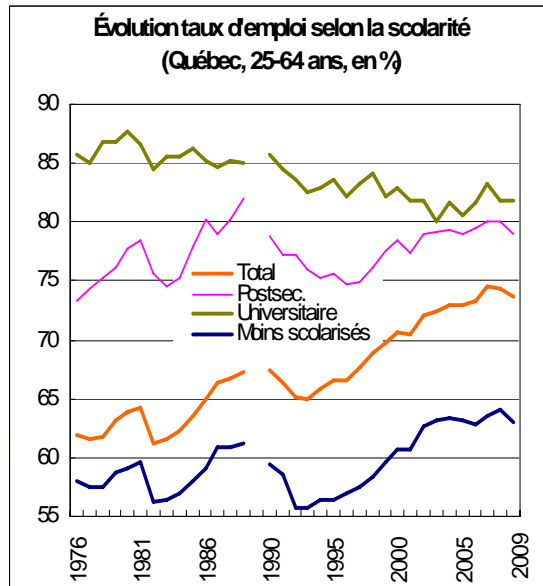
Evolution comparée: Emploi hautement qualifié et population très scolarisée



Source: Statistique Canada; Enquête sur la population active

...en effet, le nombre global de personnes très scolarisées augmente plus vite que les emplois correspondant à leur niveau de compétences.

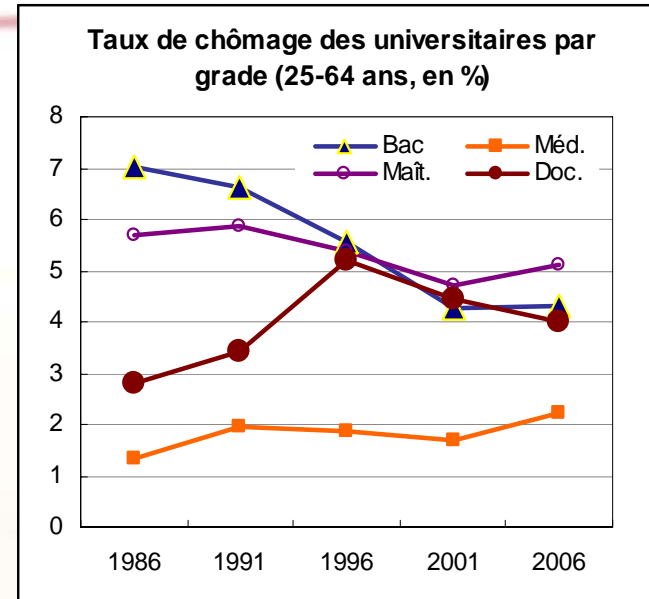
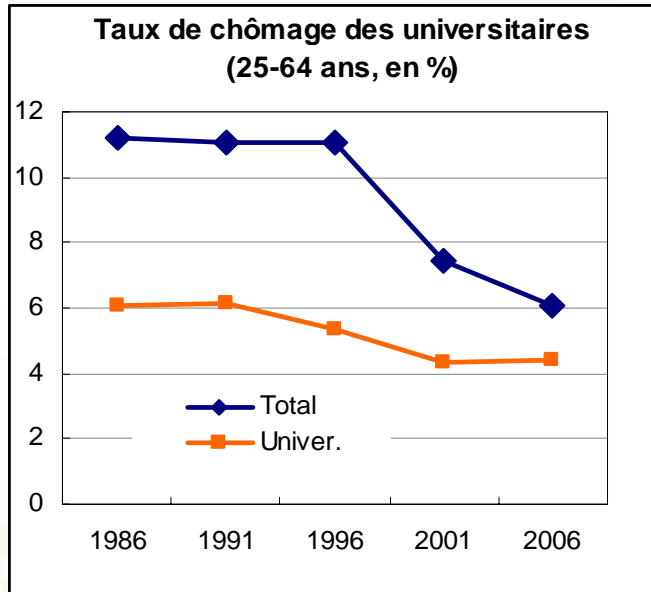
Évolution du taux d'emploi selon la scolarité (25-64 ans)



Source: Statistique Canada; Enquête sur la population active

- Le taux d'emploi n'affiche pas la même tendance à la croissance pour les travailleurs très scolarisés.
- Pourquoi? Question d'offre ou de demande (ou les deux)?**
- L'emploi (hautement qualifié) est en hausse mais comme on vient de le voir, pas au même rythme que la population très scolarisée.
 - Le taux d'emploi de la population universitaire demeure tout de même le plus élevé, mais l'écart se réduit par rapport au taux moyen du Québec.
 - La tendance pour les femmes universitaires commence à ressembler à celle de leurs homologues masculins.

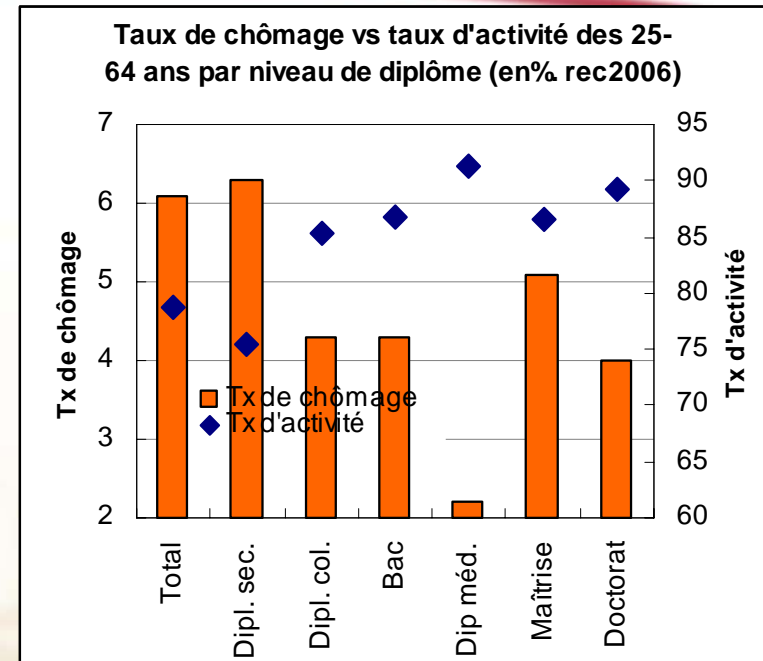
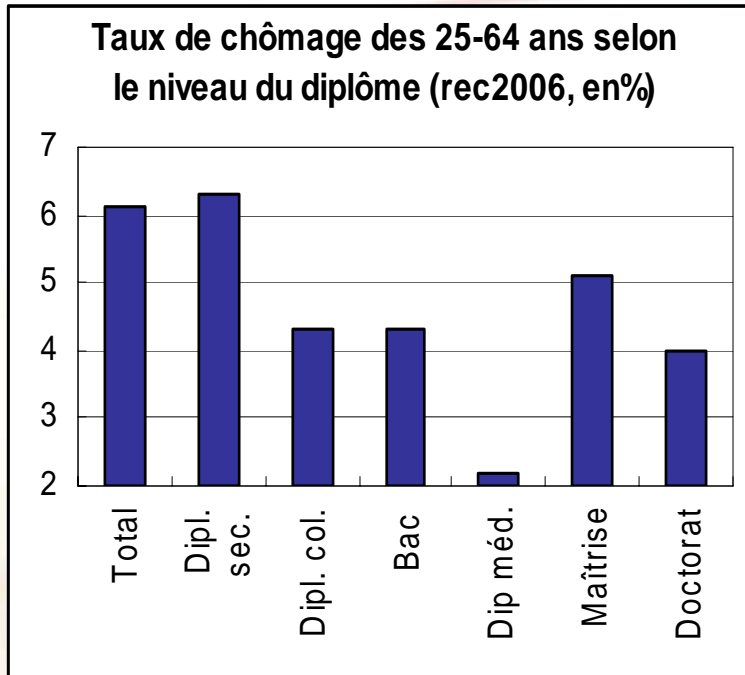
Scolarité et emploi : le taux de chômage des diplômés universitaires par grade



Source: Statistique Canada; recensement de 2006

- Le taux de chômage des diplômés universitaires a connu une tendance à la baisse, mais moins forte que celle du taux moyen de la province.
- Pour les universitaires, les taux de chômage par niveau de diplôme semblent converger depuis une dizaine d'années pour l'ensemble des diplômés.

Scolarité et emploi: le taux de chômage et le taux d'activité des diplômés universitaires par grade



Source: Statistique Canada; recensement de 2006

Il n'en demeure pas moins que le niveau du diplôme constitue, tout de même, un atout sur le marché du travail.

Les emplois occupés par les travailleurs très scolarisés

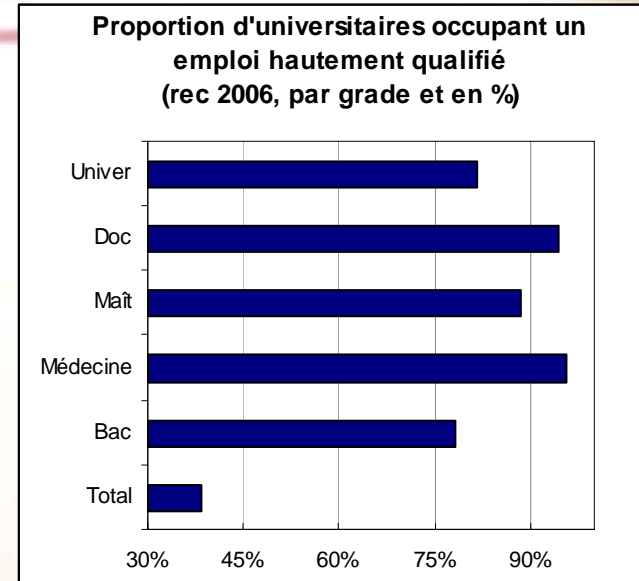
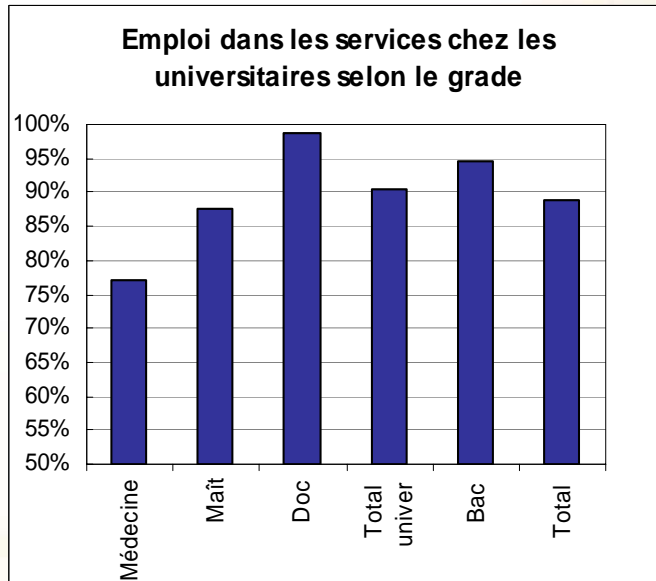
Emploi selon la scolarité et l'industrie en 2006

Industrie	Total emploi	Bac.	Maîtrise	Doctorat	Total Universi.	Tertiaire B	École de métier
Primaire	4%	2%	2%	1%	2%	3%	5%
Constr.	5%	1%	1%	0%	1%	3%	12%
Fabrication	14%	9%	7%	4%	8%	13%	19%
Commerce	16%	10%	6%	3%	8%	6%	2%
Transp. et entrep.	5%	2%	1%	0%	2%	17%	11%
Infor et cult.	3%	4%	4%	1%	4%	8%	3%
Fin. et assur.	4%	6%	5%	1%	6%	9%	4%
SPST	6%	14%	17%	13%	14%	15%	16%
Enseignement	7%	20%	22%	43%	21%	6%	2%
Santé et as. soc.	12%	12%	13%	21%	15%	4%	7%
Adm. pub.	6%	9%	12%	6%	9%	5%	5%
Arts,et loisirs	2%	2%	2%	1%	2%	4%	1%
Héberg. restaur.	6%	2%	1%	1%	2%	2%	1%
Autres	10%	1%	4%	6%	0%	4%	10%

Source: Statistique Canada; recensement de 2006

- Plus le diplôme est élevé plus l'emploi est concentré dans un nombre réduit d'industries (de service) et dans le secteur public.
- La structure de l'emploi par secteur d'activité est différente selon le niveau du diplôme.

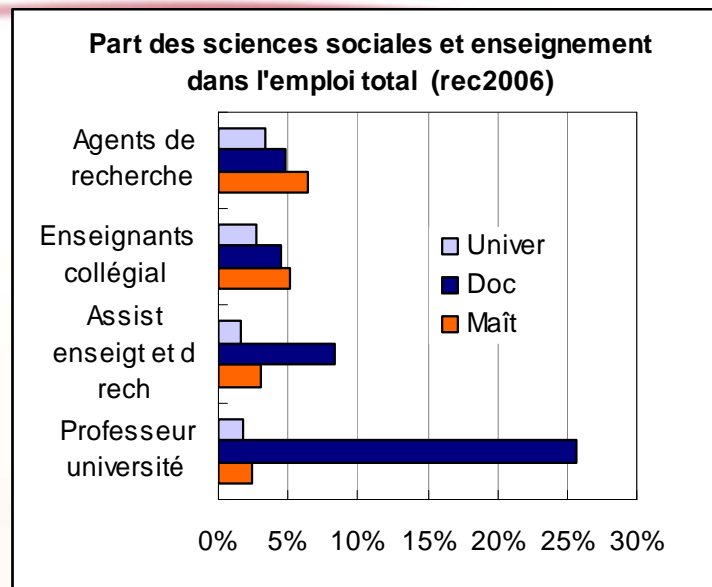
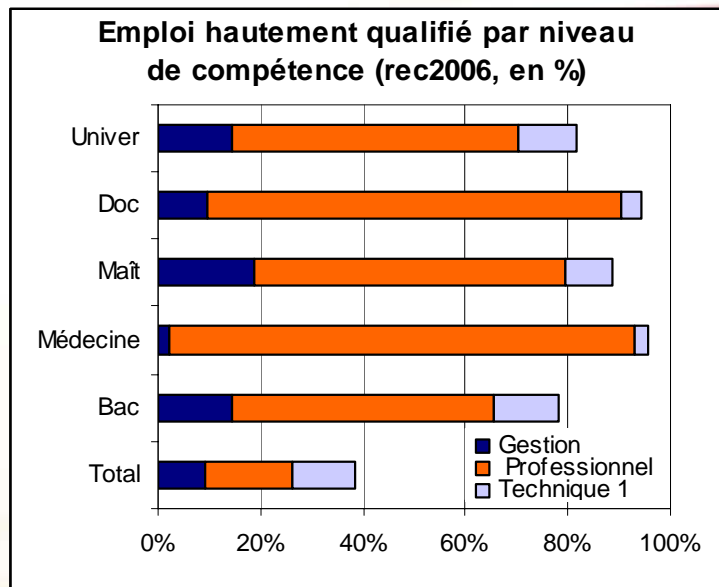
Les emplois occupés par les diplômés universitaires selon le grade en 2006 (1)



Source: Statistique Canada; recensement de 2006

- Côté industries : Plus le grade est élevé plus la probabilité d'occuper un emploi dans les services est élevée, c'est le cas de la quasi-totalité des diplômés du doctorat.
- Côté emploi par niveau de compétence : Les bacheliers sont parmi les diplômés universitaires les plus susceptibles d'occuper un emploi moins qualifié (20 % contre 5 % pour le doctorat et 10 % pour la maîtrise).

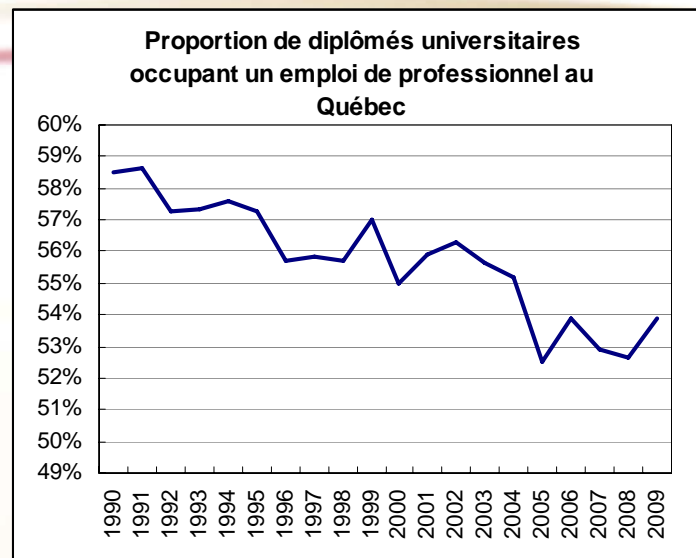
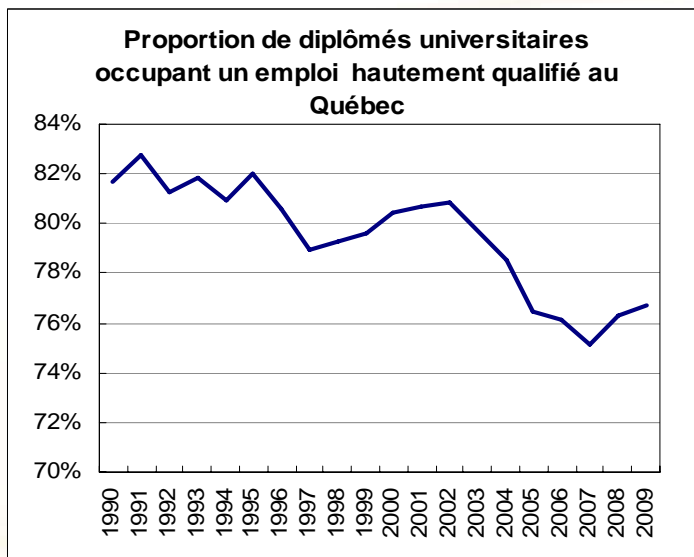
Les emplois occupés par les diplômés universitaires selon le grade en 2006 (2)



Source: Statistique Canada; recensement de 2006

- L'emploi de niveau professionnel est le plus fréquent chez les diplômés universitaires, en particulier dans le cas des titulaires d'un doctorat et les diplômés en médecine.
- Les sciences sociales, l'enseignement et l'administration constituent l'occupation de la moitié des docteurs et l'enseignement universitaire compte pour un quart !

Les emplois occupés par les diplômés universitaires : la tendance de la surqualification



Source: Statistique Canada; Enquête sur la population active

- Bien que quantitativement l'obtention d'un diplôme favorise l'insertion professionnelle, certaines personnes très scolarisées se retrouvent dans des emplois moins qualifiés et la proportion des diplômés universitaires occupant un emploi hautement qualifié est en baisse.
- Cette baisse est plus observée dans les emplois les plus fréquents chez les universitaires, ceux de niveau professionnel.
- L'effet démographique est pour quelque chose... et les conditions d'accès aux professions ont-elles évolué?
- La tendance est la même dans le reste du Canada et même dans les autres pays de l'OCDE.

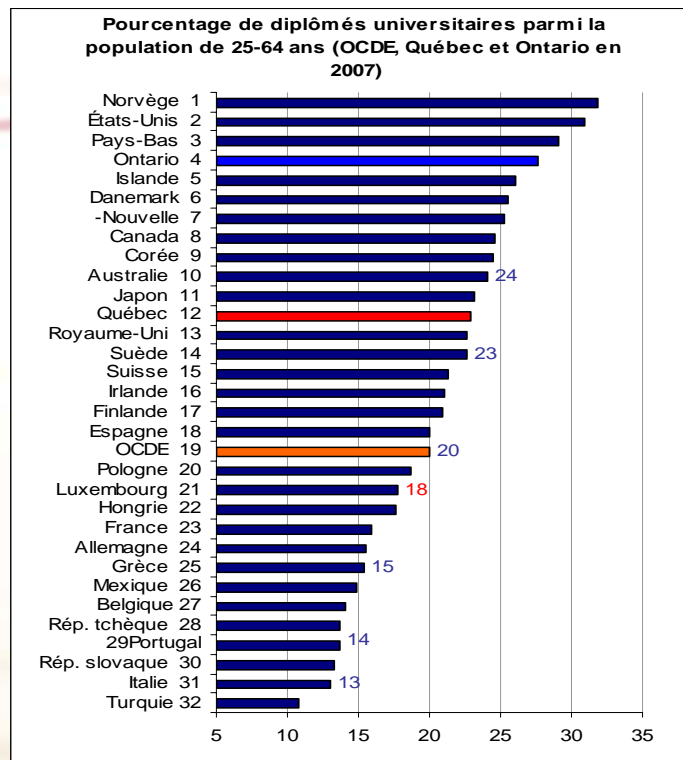
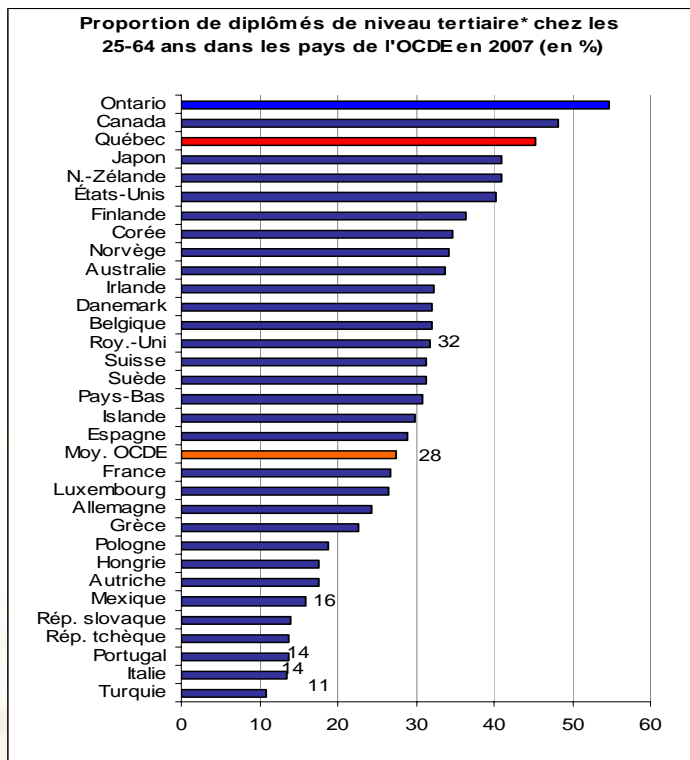
Position du Québec par rapport au pays de l'OCDE en matière de capital humain

La demande de travailleurs hautement qualifiés dans les pays de l'OCDE

- Dans les pays de l'OCDE, comme dans la majorité des autres pays, la croissance économique repose de plus en plus sur l'innovation et l'utilisation de nouvelles technologies, mais aussi sur une main-d'œuvre bien formée et en nombre suffisant, dans un large éventail de compétences.
- La demande en ressources humaines très qualifiées ou ressources en science et technologie (RHST) est croissante dans l'ensemble des pays de l'OCDE et elle émane aussi bien des entreprises privées que du secteur public.
- L'emploi dans les secteurs scientifiques et technologiques représente entre 25 % et 35 % de l'emploi total.
- La croissance du secteur tertiaire (les services) avec des industries à forte intensité en savoir (banques, services aux entreprises...) a également stimulé la demande de travailleurs diplômés en science et technologie. La demande en RHST a donc non seulement augmenté mais s'est élargie pour se retrouver dans un large éventail d'activités.

Le capital humain au Québec et dans les pays de l'OCDE

Le capital humain dans les pays de l'OCDE (1)

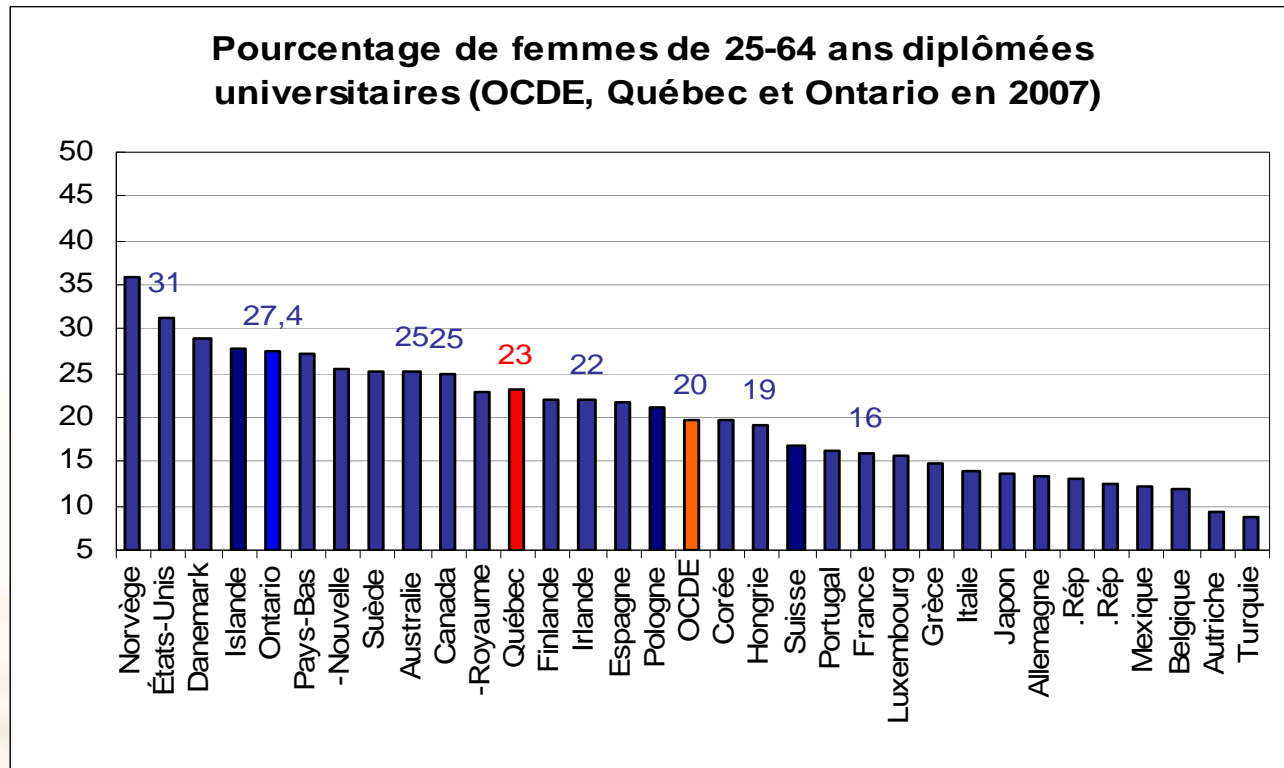


*Niveau tertiaire =
Équivalent du diplôme
collégial + certificat ou
diplôme universitaire

Source: OCDE et Statistique Canada pour le Québec et l'Ontario

- Le Québec et le Canada sont des chefs de file en ce qui concerne la proportion de titulaires d'un diplôme de niveau tertiaire.
- Le Québec fait partie des pays de l'OCDE qui ont une forte proportion de diplômés universitaires ...

Le capital humain dans les pays de l'OCDE (2)

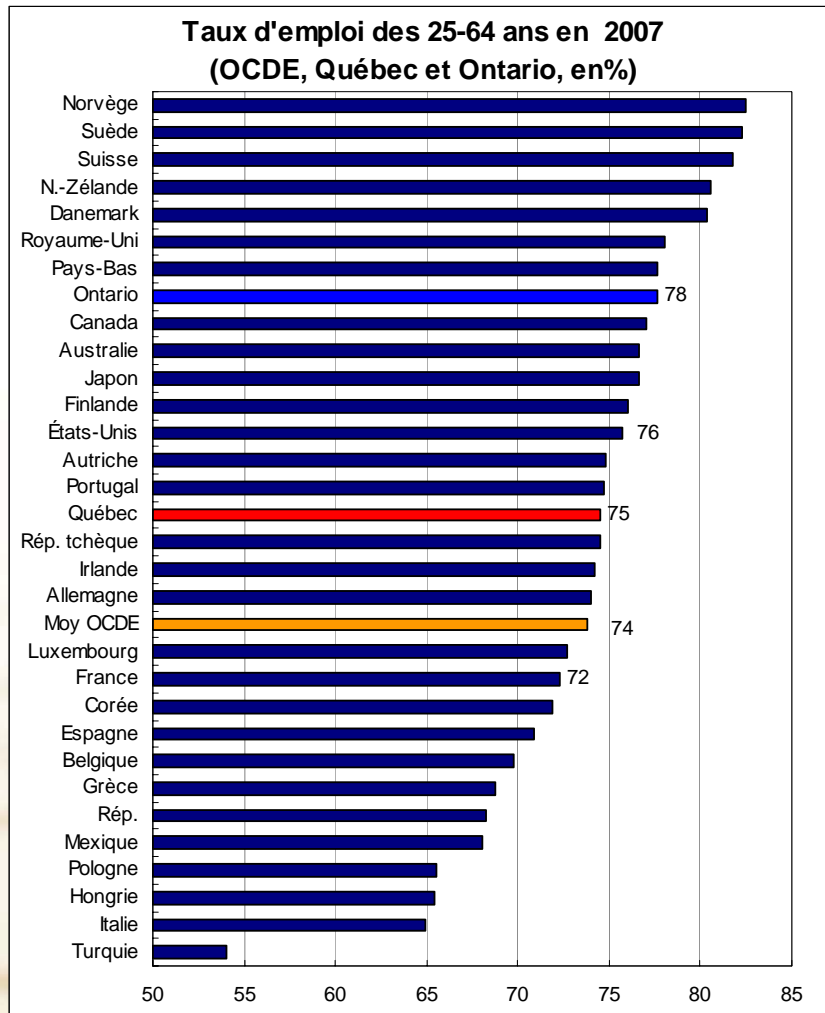


Source: OCDE et Statistique Canada pour le Québec et l'Ontario

... et se retrouve parmi les pays ayant une plus forte proportion de femmes universitaires...

Participation des travailleurs très scolarisés au marché du travail au Québec et dans les pays de l'OCDE

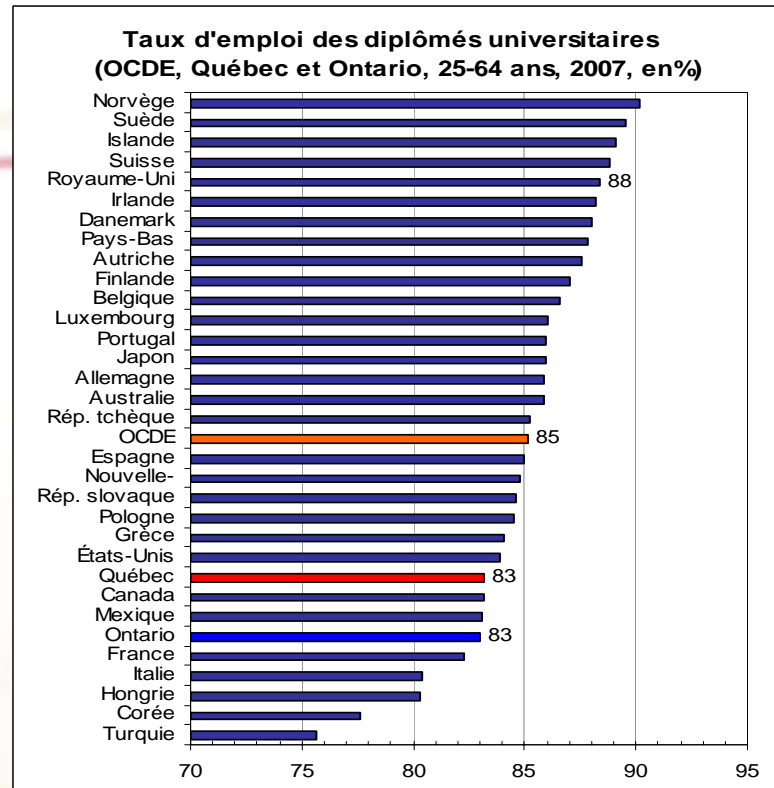
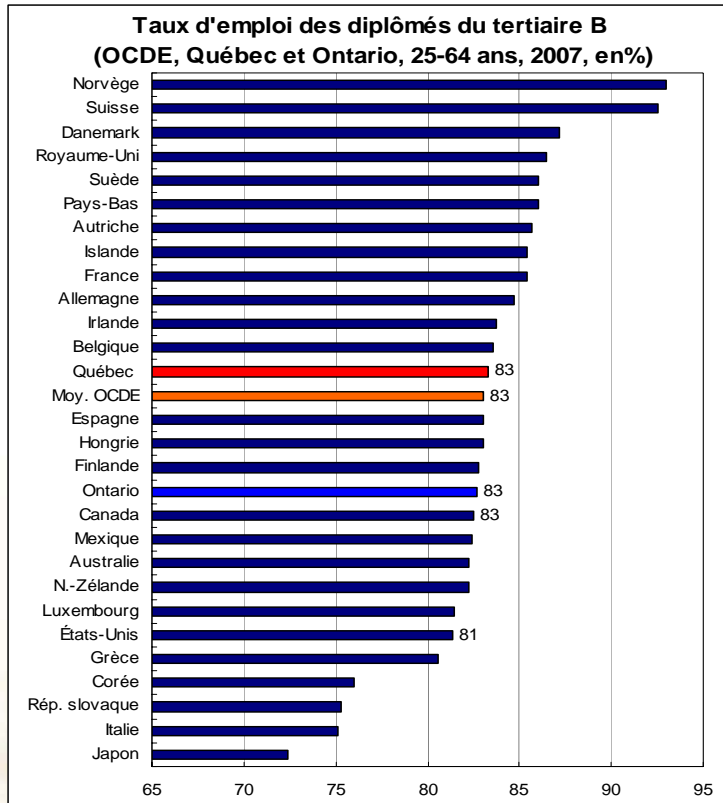
Le taux d'emploi des 25-64 ans dans les pays de l'OCDE



Source: OCDE et Statistique Canada pour le Québec et l'Ontario

- En ce qui a trait à la participation au marché du travail pour l'ensemble de la population de 25-64 ans, le Québec se situe au 16e rang sur 32* pays de l'OCDE en 2007 avec un taux d'emploi de 75 % (un taux légèrement supérieur à la moyenne de l'OCDE et proche de celui des États-Unis).
- C'est un taux équivalent à celui de la majorité des pays de l'OCDE.
- *32 pays en considérant le Québec et l'Ontario

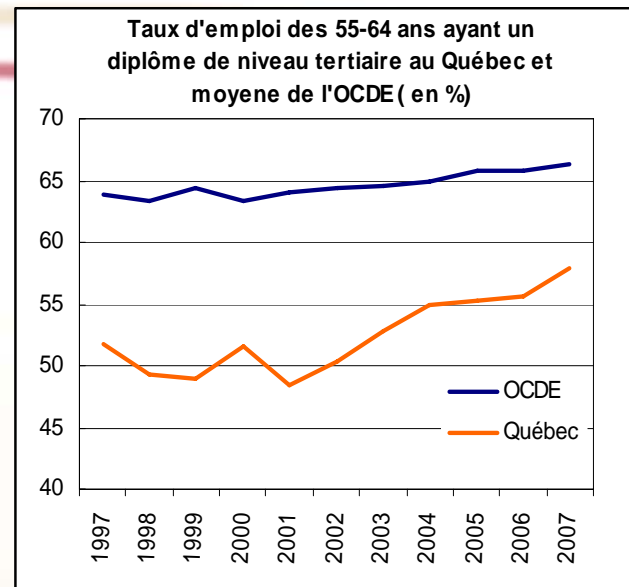
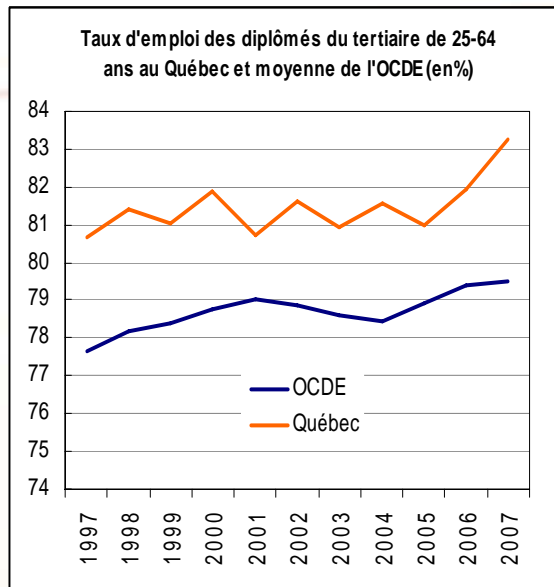
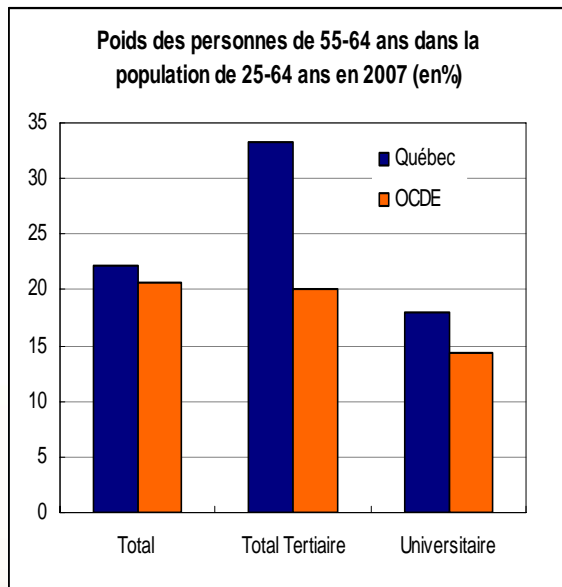
Le taux d'emploi des diplômés du tertiaire dans les pays de l'OCDE (1)



Source: OCDE et Statistique Canada pour le Québec et l'Ontario

- Pour les diplômés d'études collégiales (équivalent du tertiaire B de l'OCDE) au Québec, le taux d'emploi (83 %) se compare à la moyenne de l'OCDE (13e position sur 28 pays pour lesquels les données étaient disponibles en 2007 et en considérant le Québec et l'Ontario)...
- ... alors que le taux d'emploi des diplômés universitaires du Québec est plus faible que la moyenne de l'OCDE, mais comparable à celui des États-Unis ... **les raisons ??**

Le taux d'emploi des diplômés du tertiaire dans les pays de l'OCDE (2)



Source: OCDE et Statistique Canada pour le Québec

- Le poids des personnes de 55-64 ans dans la population d'âge actif est relativement plus élevé au Québec que pour la moyenne de l'OCDE et particulièrement chez les travailleurs diplômés du postsecondaire (tertiaire).
- Le taux d'emploi des personnes très scolarisés âgées de 55-64 ans pourrait expliquer au moins une partie de l'écart...
- ... mais le Québec semble rattraper progressivement son retard.

Conclusion

Conclusion (1)

- Le Québec fait partie des pays les plus avancés en matière de scolarisation tant sur le plan quantitatif en considérant les effectifs de diplômés universitaires diplômés du postsecondaire que sur le plan qualitatif au regard des résultats de l'étude PISA qui place en 2006 les performances des jeunes Québécois de 15 ans dans le peloton de tête en lecture, en sciences et en mathématiques.
- La proportion de la population québécoise de 25-64 ans ayant un diplôme postsecondaire ou universitaire représente 24 % de la population canadienne ayant le même grade (22 % pour les universitaires), soit l'équivalent de son poids démographique par rapport au Canada.
- Le Québec compte pour 23 % de l'emploi total et de l'emploi hautement qualifié du Canada en moyenne (pour les années 2007 à 2009).
- Pourtant l'économie québécoise ne représente que 20 % du PIB total du Canada en 2008. **Pourquoi?**
- La productivité du travail calculée par rapport aux heures travaillées est de 39,1 au Québec en 2008 contre 41 au Canada et 41,7 en Ontario.
- Bien qu'elle soit inférieure à celle de l'Ontario, la productivité du travail a tout de même plus augmenté au Québec entre 2001 et 2008, avec une hausse de 5,2 % contre 4,4 % pour le voisin ontarien.
- Pour la Canada la croissance de la productivité pour la même période est de a été de 5,6 %.

Conclusion (2)

- La structure de l'économie y est-elle pour quelque chose? (Forte productivité des industries liées aux ressources naturelles dans certaines provinces de l'Ouest canadien tout comme la concentration d'industries à rendement élevé comme l'industrie de l'automobile en Ontario).
- Sachant que le Québec se positionne bien en matière d'investissement en capital humain, la faiblesse de sa productivité s'explique-t-elle par la faiblesse de l'investissement en capital physique.
- Le marché du travail est-il prêt à intégrer efficacement les nouveaux arrivants très scolarisés sur le marché du travail, dont les nouveaux titulaires d'un doctorat?
- Les institutions de formation québécoises et principalement les universités répondent-elles qualitativement aux besoins du marché du travail (programmes et contenus de formation).
- Existe-il des passerelles entre le système de formation et le marché du travail.

Conclusion (3)

- Les femmes sont plus présentes parmi la population universitaire, leur taux d'activité est à la hausse, mais certaines différences persistent quant aux spécialités de formation et aux emplois occupés.
- La croissance de la participation féminine à l'activité constitue un atout pour l'économie québécoise, mais d'autres questions se posent...

Merci

- **Questions?**